

la met. Cette explication paraît tirée du *Farhang-djehangiry*, où il est dit que le *yeschm* est une pierre verte ou blanche que les Arabes nomment *yescheb*, et qu'il faut garder sur soi pour se garantir du tonnerre (1).

Castel nomme encore le *yasch* *ياش*, pierre semblable au *yeschm*, mais moins dure que ce dernier, quoique plus dure que le jaspe, et qui est apportée des frontières du Turkestan. Je reviendrai plus tard sur tous ces noms qui ne sont évidemment que les formes variées d'une même expression. Bernier (2) l'a retrouvée aux Indes et l'a transcrite assez exactement : le *jascen* est, dit-il, une pierre très-estimée aux Indes. On en fait

(1) Ce passage et quelques autres qu'on verra cités plus bas ont été tirés pour moi, par M. Saint-Martin, de quelques ouvrages écrits en arabe, en persan et en arménien.

(2) Voyages, t. II, p. 38.—On ne peut douter que le P. Tieffenthaler n'ait eu la même substance en vue, quand il dit (*Descript. de l'Inde*, t. I, p. 85) qu'on trouve au Tibet une pierre *des plus dures, de couleur verte*, à laquelle on donne, avec de la poudre de diamant, la forme de phioles, de soucoupes, de manches de poignards, etc.